

LES ENTRETIENS EUROPEENS SUR
LA FILIERE DES BIOCARBURANTS EN EUROPE :
UN ACTEUR DU DEVELOPPEMENT DURABLE ?

24 mars 2010 à Bruxelles

Résumé-synthèse du 2 avril 2010

Confrontations Europe a organisé le 24 mars 2010 à la Fondation universitaire de Bruxelles un débat public sur l'avenir des biocarburants européens, et en particulier de la filière biodiésel, en partenariat avec Sofiprotéol, la Commission européenne et le Ministère français de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche. Organisé dans le cadre de la semaine de l'énergie durable de l'Union européenne, cet événement fut le seul parmi les 86 initiatives organisées au cours de la semaine à Bruxelles à traiter de ce sujet. C'est que la filière est vilipendée : elle mérite pourtant d'être mieux connue.

Certains acteurs de la filière, dont Sofiprotéol, revendiquent une démarche de développement durable associant les secteurs de l'agriculture, de l'énergie, de l'alimentation et de la chimie, rendant le bilan de la filière biodiesel beaucoup plus positif qu'une approche cloisonnée ne le laisse entendre. Nous avons souhaité les entendre dans un débat ouvert et contradictoire, qui a permis de clarifier les atouts de ces biocarburants, et leurs limites. Nous avons étudié l'impact du développement des biocarburants sur les milieux, la biodiversité et la disponibilité des sols, ainsi que les contraintes de la demande en biocarburants. Dans un échange fructueux avec une salle comble, les intervenants ont explicité les textes européens encourageant le développement des biocarburants, et proposé les pistes pour les préciser et les compléter afin de les rendre pleinement opérationnels et efficaces.

BIOCARBURANTS : ÉLARGIR L'ANGLE DE VUE

Des interventions de la quinzaine de personnalités politiques et experts internationaux, retenons ces messages clés :

Si pour *Paul Hodson*, de la *DG Énergie de la Commission européenne*, il est indéniable que les biocarburants permettent la baisse des émissions de CO₂ dans les transports, le développement de l'économie rurale, et fournissent des perspectives industrielles, il faut néanmoins être clair : leur durabilité est une affaire politique dont il faut se saisir avec responsabilité.

Car les biocarburants sont une pièce maîtresse de la politique de développement durable du secteur des transports, dont les besoins croissent rapidement, nous dit *Joseph Beretta* de *PSA*, et ne pas assumer la production des biocarburants en Europe ni leur importation conformément aux meilleurs critères de durabilité confinerait à l'irresponsabilité, complète *Raffaello Garofalo* de *l'EBB*.

Au-delà, *Maria Angeles Benitez*, de la *DG Agriculture*, l'énonce sans détour : agriculture et biocarburants sont indéfectiblement liés, et l'agriculture européenne a les moyens des ambitions climatiques de l'Union, sans remettre en cause son objectif premier de sécurité alimentaire.

Le *Parlement européen* pour sa part, représenté par *Alejo Vidal Quadras* et *Jo Leinen*, appuie sans réserve une politique intégrée pour les biocarburants, et considère nécessaire son inclusion dans une politique commerciale internationale.

Bruno le Maire, Ministre de l'Agriculture, rappelle dans un message adressé aux participants combien la France soutien - dans un cadre réglementaire européen qu'elle souhaite promouvoir - la production de biocarburants, au nom de la lutte contre les émissions de gaz à effet de serre et de l'avènement de transports plus propres, de la diversification de l'agriculture, de l'aménagement du territoire et d'une économie rurale qui trouve ici une opportunité historique de déploiement industriel.

Bien sûr, il existe un périmètre de durabilité – dont l'esquisse reste un défi analytique – au-delà duquel la production de biocarburants n'est pas soutenable ; et des processus robustes de certification des schémas volontaires pour une production durable sont indispensables, nous rappellent *Nadine McCormick* de l'*UICN* et *Jan-Erik Petersen* de l'*AEE*. Travaillons-y en responsabilité nous proposent-ils encore.

Et *Philippe Tillous-Borde, André Pouzet* et *Xavier Beulin* de préciser que l'intégration en filière, la démarche d'amélioration continue et l'approche multisectorielle alimentation/énergie/chimie développées par *Sofiprotéol* sont la clé de la durabilité.

François Traoré, président de l'*association des producteurs de coton africains*, dira quant à lui, avec *Sylvie Brunel*, géographe et administratrice de *FARM*, le souhait de l'Afrique d'associer les cultures vivrières et les cultures de rente comme celle des biocarburants, dont le développement consolide l'infrastructure agricole indispensable à l'émergence d'une sécurité alimentaire pour le Sud.

Claude Fischer et *Philippe Herzog* inviteront finalement les 150 participants à retenir l'approche la plus ample du dossier. Articulons agriculture et industrie et innovons, pour à la fois développer nos marchés, fournir un complément de ressources à nos agriculteurs et satisfaire la demande de biens publics comme la sécurité alimentaire et la protection du climat. Reconsidérons dans cet esprit la politique agricole commune, et rendons incitatif le couplage de la fiscalité et des aides publiques. Car pour l'agriculture comme pour la finance, le besoin de régulation est flagrant : les biocarburants révèlent clairement un sujet d'intérêt européen, que les politiques nationales ne sont pas en mesure de traiter. Enfin, puisque l'équilibre économique de la filière des biocarburants est en grande partie déterminé par le marché du pétrole, luttons contre la volatilité des cours avec un indispensable plan d'ensemble : une politique européenne de l'énergie intégrant tous les vecteurs énergétiques.

Hervé FISCHER
Chargé de mission pour Confrontations Europe
Directeur des Entretiens européens
2 avril 2010

Retrouvez les actes de l'initiative, les diaporamas et biographies des intervenants sur <http://www.confrontations.org/spip.php?article679>
Retrouvez les événements de la semaine de l'énergie durable 2010 sur <http://www.eusew.eu/>